

Le régime irakien de plus en plus fragile

Les militaires circulent «à leur guise» au sud de Bagdad



Des militaires ont reçu des fleurs, hier, comme ce fut le cas de Samantha Sheppard, une membre des forces britanniques déployées à Bassora. Mais ils ont aussi été l'objet de vives critiques à Bagdad où trois journalistes ont perdu la vie sous les tirs américains.

JEAN-SIMON GAGNÉ
JSGagne@lesoleil.com

■ L'armée américaine n'était plus confrontée qu'à une résistance sporadique, hier soir, dans le sud de Bagdad, alors que se multipliaient les signes de l'effondrement du pouvoir irakien. Au 20^e jour de la guerre, la rive sud de la capitale ressemblait par endroits à une ville ouverte.

Les civils se terrent dans des caves ou des abris

La télévision irakienne a cessé d'émettre, du moins temporairement. L'agence de presse officielle aussi. Plusieurs ministres irakiens, encore bavards il y a quelques jours, sont devenus introuvables.

Épuisés par des semaines de bombardements incessants, les civils se terrent dans des caves ou dans des abris. À la tombée de la nuit, hier, le Pentagone affirmait

même que les troupes américaines circulaient «à leur guise» sur la rive sud de la ville.

Retranchées sur la rive nord, dans les vieux quartiers et la zone commerciale de Bagdad, les troupes irakiennes continuaient toutefois à résister. En matinée, les blindés américains ont même dû repousser une contre-attaque à une intersection-clé du centre-ville. Quelques tireurs, embusqués sur les toits, ont été pulvérisés par l'aviation américaine, qui exerce un contrôle total des airs.

Dans la partie sud de la ville, des hélicoptères volent à basse altitude, sans essayer beaucoup de riposte de la part de la DCA irakienne. Plus au nord, le commandement américain affirme que des unités de marines achèvent d'encercler l'agglomération urbaine. Au centre-ville,

Voir RÉGIME en A 2 >

- Lutte inégale à Bagdad Page A 3
- Privés de leur président Page A 3
- Colère des journalistes Page A 5
- Chrétien et les principes Page A 6

ENTREVUE AU SOLEIL Dumont confiant de gagner au moins 12 sièges

RAYMOND GIRoux
RGiroux@lesoleil.com

Mario Dumont s'attend à gagner au moins 12 sièges aux élections de lundi prochain, si la guigne ne s'acharne pas sur son parti dans le dernier fil de la campagne. Le parti ne s'est toutefois pas fixé d'objectif précis, a-t-il dit en entrevue éditoriale au SOLEIL, hier.

Les élections «sont beaucoup moins jouées qu'elles en ont l'air», a ajouté le chef de l'ADQ. Les pointages effectués par son parti donnent partout de meilleurs résultats que les sondages, a-t-il avancé.

M. Dumont note surtout «un écart énorme entre ce qu'on voit sur le terrain partout sur le terrain, dans toutes les régions du Québec, chez les personnes âgées de 60 ans et plus».

Lui-même demeurera en place pour un mandat complet, quel que soit le résultat des élections, le 14 avril prochain. «Le 15 avril, il n'y a pas d'ambiguïté sur le fait que je serai chef de l'ADQ», a-t-il dit.

Mais la guerre en Irak lui complique la vie car, explique-t-il, elle mobilise les émotions de la population, émotions dont il aurait bien besoin dans le contexte des changements nombreux que propose l'ADQ aux électeurs.

«J'ai fait du porte-à-porte (sans les journalistes) et j'ai été renversé par l'impact de la guerre dans l'esprit des gens, a-t-il dit. Si l'intellect des gens peut se partager entre différents sujets, cela ne s'applique pas aux émotions, qui, elles, ne se divisent pas».

«Il n'y a pas d'émotion dans la campagne, ou peu. Les gens voient chaque jour l'entrée dans Bagdad, des cercueils avec des restes humains, des images fortes, et tout ce qui se passe au Québec devient bien relatif, selon le chef de l'ADQ. La pire des réformes de la santé est moins pire que de recevoir des bombes sur la tête».



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE
Les élections «sont beaucoup moins jouées qu'elles en ont l'air», croit le chef de l'ADQ.

Voir DUMONT en A 2 >

- Ménage de la fonction publique Page A 7

Élections 2003

Le PQ a visé juste, admet Charest

Conciliation travail-famille. Le chef libéral a dû reconnaître hier que le Parti québécois avait visé dans le mille en misant sur le thème de la famille.
Page A 7

Pas d'improvisation

Chapeau électoral. Bernard Landry s'est défendu hier d'avoir improvisé la proposition de la semaine de travail de quatre jours.
Page A 7

POUR OU CONTRE

LE PRINCIPE DE PAYER POUR UN ACCÈS PLUS RAPIDE À DES SERVICES DE SANTÉ

La campagne électorale s'achève. Nous vous invitons à en faire un bilan avec nous. Au cours de la prochaine semaine, nous vous poserons des questions sur un des thèmes ou engagements qui ont été au cœur du débat électoral. Pour ou contre?

Faites-nous parvenir avant 13 h votre réponse à la question d'aujourd'hui, dans un bref courrier électronique (quelques paragraphes maximum) à opinion@lesoleil.com.

Inclure vos nom et adresse. Le journaliste Robert Fleury fera le point dans le numéro de demain et vous proposera une sélection des courriels reçus. L'objectif n'est pas de faire une comptabilité des pour et des contre, mais de regrouper les arguments pour et contre.

Quand la guerre a du bon...

«Cette guerre insensée de conquête et de convoitise lancée par les États-Unis contre l'Irak donne une pertinence à notre campagne», me disait Amir Khadir hier matin. Une sorte de bénéfice collatéral en somme!

Merci, c'est «le petit village gaulois» du Québec. Le 9 avril 2001, il fit un pied de nez aux nationalistes en élisant une fille tellement libérale qu'elle s'était teint les cheveux en rouge. Nathalie Rochefort ne correspondait pas très bien au profil du candidat de Jean Charest, mais elle démontra que le travail communautaire peut conduire à l'Assemblée nationale.

Amir Khadir, candidat de l'Union des forces progressistes, va-t-il répéter l'exploit lundi prochain? Il y a un

mois, il en aurait été le premier surpris. Aujourd'hui, il se félicite d'avoir dit non au Parti québécois qui le courtisait. Car s'il veut siéger à l'Assemblée nationale, il ne veut pas devenir ministre. Il veut poursuivre son œuvre de médecin engagé... «Une petite demi-journée par semaine!» dit-il en me suppliant de lui confirmer que ce sera possible.

En attendant, il s'en passe des choses dans la République du Plateau! Lundi soir, quand je suis arrivé au bar *Les Bobards* de la rue Saint-Laurent, une centaine de jeunes faisaient la queue sur le trottoir, par un froid humide, pour assister à une soirée «politique». François «Yo» Gourd avait



Michel Vastel

MVastel@lesoleil.com

Voir GUERRE en A 2 >

SOMMAIRE

Actualités	A 3	Économie	C 1
Agenda	B 10	Éditorial	A 16
Arts et vie	B 1	Élections	A 7
Bourses	C 4	Le monde	A 14
Bridge	S 14	Petites annonces	S 11
Capitale et régions	A 12	Sports	S 1
Décès	C 10	Statistiques	S 6
Divertissements	B 11	Télévision	B 2

LA MÉTÉO

Maximum 5, minimum - 4

Ensoleillé avec quelques nuages en après-midi. Vents légers. Demain : passages nuageux. Max. : 7. Min. : 0. Détails page S 16.

Accumulation de neige (avant hier)

Ce mois-ci : 8,0 cm Lan dernier : 13,6 cm
Cet hiver : 260,2 cm L'hiver dernier : 252,4 cm

QUÉBEC,
107^e ANNÉE, N° 101
FLORIDE, 1,75 \$ US
MONTRÉAL,
OTTAWA 87¢
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657 00073 5



Événement Rabais Éclair

Pas de comptant, pas d'intérêt et jusqu'à 4 mois pour payer*
*Achat minimal de 250\$ et sur approbation du crédit.

Beauport	639, rue Clémenceau	661-1212
Vanier	385, rue Lavoie	683-1010
Les Saules	3755, boul. Hamel	871-6740
Québec	1220, boul. Charest O.	681-4646
Lévis	155, Président-Kennedy	833-3282

Regatta 2 Tourisme

Le radial tourisme toutes saisons haut de gamme

30 \$
DE RABAIS
À L'ACHAT DE 4 PNEUS
GOODYEAR
*jusqu'au 26 avril 2003



GOODYEAR - DUNLOP Club

À compter de

39,95 \$



100

MILES DE RÉCOMPENSE

AIR MILES

EN PHASE

À L'ACHAT DE 4 PNEUS

FM901 DE DUNLOP.

Consultez les détails au compteur.

NOUS RETRACONS VOS PNEUS

avec 100\$ de primes.

DEMAIN DANS LE SOLEIL

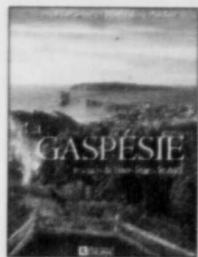
Tiger Woods au Tournoi des maîtres



Seul golfeur à avoir gagné trois tournois du circuit de la PGA trois années consécutives, Tiger Woods tentera de réaliser le même exploit au prestigieux Tournoi des maîtres. Personne n'a encore réussi à le faire.

Dans le cahier Sports

L'invitation au voyage



Demain, dans le cadre du Salon du livre de Québec, les Éditions de l'Homme procéderont au lancement du livre *La Gaspésie* de Paul Laramée et Marie-Josée Auclair. Selon notre chroniqueur Didier Fessou, c'est l'un des livres les plus beaux et les plus complets qui soit sur la péninsule gaspésienne.

Dans le cahier Arts et vie

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344	www.cyberpresse.ca
	1-866-686-3344	
Carrières et professions	686-3270	
Petites annonces	844-4444	
Promotion	686-3342	
Publicité détaillants	686-3435	
Publicité générale	686-3270	
Rédaction	686-3394	
Renseignements	686-3233	

LE SOLEIL

925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547,
Succ. Terminus Québec, Québec,
G1K 7J6

Envoi de publication - Numéro de convention 0470198.
Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL.
ISSN 0319-0730

LES SUITES

GUERRE

Suite de la Une

rassemblé une brochette d'artistes, dont Richard Desjardins, pour appuyer la candidature d'Amir Khadir. Le Conseil central de la CSN s'est mis de la partie aussi et, hier midi, c'était au tour de François Saillant (le Front d'action populaire en réaménagement urbain — FRAPRU) et de Paul Lévesque (Coalition des médecins pour la justice sociale) d'embarquer.

Plus la campagne avance, plus les pointages semblent encourageants: peut-être 20 ou 25% des intentions de vote aujourd'hui. Or, dans cette lutte à trois et demi où la libérale Nathalie Rochefort et le péquiste Daniel Turp, de même que la discrète adéquate Vivian Goulder éparpillent les votes, il pourrait suffire de 30% des suffrages exprimés pour devenir député de Mercier! Khadir croit qu'il a une chance «non négligeable». Il commence à y croire. Il se fait une raison, devrais-je ajouter...

Ce fils d'immigrants iraniens arrivé au Québec à l'âge de 10 ans, licencié de McGill en physique et de Laval en médecine, père de trois jeunes enfants de 2 à 12 ans, infectiologiste à l'hôpital Le Gardeur de Repentigny, beau gosse et très médiatisé pour son implication avec Médecins du Monde, est devenu la coqueluche d'une gauche qui ne cultive pourtant pas le vedettariat.

Quand il a accepté de se présenter sous les couleurs de l'UFP — vert, blanc et rouge comme celles de son pays natal! — il s'attendait à faire de la figuration. En fait, il voulait surtout montrer la voie à une gauche marquée par ses échecs et qui ne parvient pas à «imaginer le pouvoir», préférant la rue aux parlements. «Cessons d'être aveugles à notre pertinence et à notre force», lançait-il lundi soir à la foule entre deux raps des Loco Locass.

Effectivement, la gauche québécoise n'a réuni qu'une poignée de candidatures intéressantes. Obscur représentant d'un tiers parti à l'Assemblée nationale, c'est pas mal moins intéressant — demandez à Mario Dumont! — que de faire des discours, de participer à des émissions de radio et de télévision, de défendre de nobles causes... «C'est aussi plus lâche», ajoute Khadir.

La gauche québécoise n'a réuni qu'une poignée de candidatures intéressantes

Cela eut aussi été une trahison pour les centaines de milliers de pacifistes, des jeunes surtout, qui sont descendus dans la rue avec lui. Ils le reconnaissent aujourd'hui sur l'avenue Mont-Royal et verraient dans son élection un témoignage contre la guerre. Elle est là, la pertinence de sa campagne...

Car toutes ces causes de ce qu'on appelle «la société civile» ont un point commun: la contestation d'un modèle de développement économique et social «qui génère pollution, pauvreté et conflits incessants sous l'enrobage racoleur de la mondialisation», dit Khadir. Il rêve donc d'une gauche qui pratique «une démocratie de proximité». La contestation qui sort de la rue pour entrer dans les mouvements communautaires, les coopératives, les conseils municipaux, les parlements, cela existe ailleurs, en Amérique du Sud notamment. Khadir la veut ici: «dans l'organisation de nos transports, dans notre aménagement urbain, il y a des choix à faire», prêche-t-il.

J'étais parti hier matin pour lui parler de l'Irak dont il rêve encore, de l'Irak où il était en mission en décembre dernier, mais le voilà qui me parle du Québec... «En même temps que la lecture du Coran me donne encore la chair de poule, Harmonium, Richard Desjardins, Mitsou — Bye, bye mon cowboy se met-il à fredonner! — me donnent aussi le frisson... Je vis au Québec. C'est ici que j'appartiens. Et si j'ai la chance d'aider la gauche à émerger et que je sois au centre de cela, c'est extraordinaire!»

Je ne sais pas si Khadir va gagner son pari lundi prochain. Cela me rendrait un peu triste pour Nathalie Rochefort, mais son chef n'a pas su démontrer, en deux ans, qu'elle était indispensable au Parti libéral. Les sociaux-démocrates qui s'approprièrent à voter pour le Parti québécois hésitent, annonçant peut-être une bien mauvaise nouvelle pour Daniel Turp. Alors, Monsieur le député Amir Khadir? Quelle belle pertinence! Et quelle leçon pour Françoise David et les autres activistes qui n'ont pas cru aux chances de la gauche au point d'y risquer une défaite.

DUMONT

Suite de la Une

LADQ obtient ses meilleurs résultats dans la région de Québec, comme le démontre le sondage CROP — LE SOLEIL d'hier. Mais son chef n'a aucune explication pour ce phénomène avéré également aux élections de 1998 et 1994.

«C'est dur de répondre à cela», a dit M. Dumont, tout en précisant que la région de Chaudière-Appalaches est encore plus favorable à l'ADQ que celle de Québec.

Mais la tâche n'est pas facile. «Bien des adéquistes n'aiment pas la politique, a-t-il admis, et un faible taux de participation nous nuirait énormément», le 14 avril.

S'il détient la balance du pouvoir le matin du 15 avril, M. Dumont soutient

qu'il n'a aucune préférence entre le Parti québécois et les libéraux.

«L'un et l'autre ont suffisamment d'ambiguïtés dans leur programme pour qu'on souhaite les arrêter, a-t-il dit. Si j'avais eu une préférence, je n'aurais pas fondé l'ADQ et je voterais pour un des deux autres partis.»

Que fera-t-il lorsqu'un gouvernement minoritaire déposera un premier budget, ce qui impose le déclenchement de nouvelles élections s'il est battu à l'Assemblée nationale?

«Le gouvernement doit s'assurer d'une majorité, peu importe d'où elle vient, a-t-il répliqué. Si quelqu'un a la balance du pouvoir, il aura de l'influence sur le budget.»

Mais le chef adéquiste tient à préciser que la question de l'après-14 avril ne le tarade absolument pas. «On ne pense pas à cela du tout, a-t-il dit. On fait cam-

pagne de sept heures du matin à 11 heures le soir. La seule stratégie est de gagner des comtés et on se promène dans les régions où cela va bien.»

QUESTION NATIONALE

Sur la question nationale, M. Dumont refuse de tracer «une ligne dans le sable» au-delà de laquelle il ne bougera pas. La population a décidé de demeurer au sein du Canada, lors du référendum de 1995, et «il faut travailler avec les résultats de ce référendum pour une période significative» de temps, a-t-il dit.

Une fois l'ADQ au pouvoir, a-t-il souligné, «nous travaillerons à renforcer l'autonomie du Québec». Mais «le jour où les Québécois, d'une façon très clairement majoritaire, vont souhaiter quelque chose, il n'y a pas un parti politique qui va empêcher cela.»

«Si j'ai une certitude parmi toutes, c'est qu'il n'y a pas d'avancée pour le Québec en répétant le même débat constitutionnel avec les mêmes arguments», a-t-il dit.

«Il faudrait demander aux péquistes pourquoi ils ne tiennent pas compte des résultats de 1995 et ne sont pas capables de travailler dans ce sillon que la population a tracé», a ajouté le chef de l'ADQ.

Mais lui-même ne regrette en rien son engagement dans le camp du OUI, à cette époque. «Il fallait conclure l'épisode de Meech», a-t-il dit.

«Le Parti québécois, s'il n'avait pas été menotté idéologiquement par ses membres, aurait pu utiliser l'onde de choc qui était passée sur le Canada pour amorcer des discussions sur d'autres bases», a regretté M. Dumont.

RÉGIME

Suite de la Une

où les hôpitaux soignent les blessés dans des conditions atroces, on a cessé de faire le décompte exact des victimes.

La télévision française a diffusé, hier après-midi, des images hallucinantes d'un petit groupe de très jeunes combattants irakiens. Au cours d'une manœuvre désespérée, ils ont tenté de déloger les Américains d'un pont avec des pistolets mitrailleurs et des lance-roquettes. En moins de 10 minutes, sans même avoir pu tirer une cartouche, le groupe a été mis en déroute. Les plus braves ont tout juste eu le temps d'aider leurs compagnons blessés à s'enfuir, sous une pluie de projectiles.

DEUX JOURNALISTES TUÉS

Vers midi, au plus fort des combats, un char américain a tiré sur l'hôtel Palestine, où loge la presse étrangère. Deux journalistes ont été tués et quatre blessés. Peu de temps auparavant, des bombardements avaient détruit les bureaux des chaînes arabes Al-Jazira et Abu Dhabi TV, causant la mort d'un autre journaliste. L'affaire a fait grand bruit, à travers le monde, entraînant une série d'excuses embarrassées de la part des militaires américains.

À Paris, le secrétaire général de l'organisation Reporters sans frontières, Robert Ménard, n'a pas mâché ses mots. «La direction d'Al-Jazira a pris soin d'informer tout au long de la guerre les Américains de la localisation exacte de ses équipes en Irak. L'armée américaine ne peut donc pas prétendre ne pas savoir où se trouvait le bureau d'Al-Jazira à Bagdad.»

La Fédération internationale des journalistes a pour sa part estimé que «le bombardement d'hôtels où logent les journalistes et le fait de prendre des médias arabes pour cible constituent des faits particulièrement choquants pour une guerre lancée au nom de la démocratie». Rappelons que les bureaux d'Al-Jazira

de Kaboul avaient aussi été bombardés, durant la guerre en Afghanistan.

RÉDUIRE AU SILENCE

Dans le monde arabe, plusieurs responsables des médias ont carrément accusé Washington de tenter de réduire au silence la presse non américaine. «C'est un acte délibéré des Américains, a déclaré Khaled Al-Maena, rédacteur en chef d'un journal saoudien, *Arab News*. Les Américains veulent éliminer les médias qui ne sont pas d'accord avec eux.»

Le ministre irakien de l'Information, Mohammed Saïd Al-Sahhaf, a qualifié «d'hystérique» le tir américain sur l'hôtel des journalistes. En revanche, le ministre n'a pas répété son étonnant monologue de la veille, dans lequel il persistait à nier la présence des troupes américaines dans Bagdad. Accusant les uns et les autres d'hallucination collective, il prétendait alors qu'il n'y

avait ni Américain ni Britannique dans la capitale. «Ne répétez pas leurs mensonges, conseillait-il aux journalistes en parlant des États-Unis, autrement vous faites du marketing pour eux.»

Pendant ce temps, la grande ville du sud de l'Irak, Bassora, a été le théâtre d'une troisième journée consécutive de pillage. Les Britanniques, qui contrôlent désormais la quasi-totalité de la ville, semblaient un peu dépassés par l'action frénétique des pillards. Un brin résignée, la population aurait déjà surnommé les voleurs les

«Ali Babas», en référence au conte *Ali Baba et les 40 voleurs*.

Hier, à Bassora, au milieu d'un chaos grandissant, les soldats britanniques ont réussi à récupérer plusieurs tonnes de riz, de farine, de sucre et de thé pour les distribuer à la population affamée. Ils ont aussi nommé un religieux local à la tête de la ville, constituant du même

coup la première administration politique de l'après-Saddam Hussein.

En après-midi, le Pentagone a paru douter de la découverte présumée d'armes chimiques, à 100 kilomètres au sud de Bagdad, lundi. «Il pourrait tout aussi bien s'agir de pesticides parce qu'il s'agissait d'une usine à vocation agricole», a admis le général Benjamin Freakly, sur les ondes de CNN. Le général a confirmé que des échantillons avaient été expédiés aux États-Unis, pour faire l'objet d'analyses.

Finalement, les dirigeants américains et britanniques ont laissé planer le doute sur la mort possible de Saddam Hussein, lundi, lors du bombardement d'un quartier résidentiel de Bagdad. En soirée, hier, des sources appartenant aux services secrets britanniques ont cependant confié à des journaux britanniques que le président irakien avait vraisemblablement survécu. «Nous pensons qu'il est reparti par le même chemin qu'il avait emprunté pour venir, soit par un tunnel, soit en voiture», ont confié les espions britanniques.

Série de théâtre actuel
Du 20 au 31 mai 2003

Théâtres d'Ailleurs
DIRECTION ARTISTIQUE: Marie Gignac et Brigitte Haentjens
www.carrefourtheatre.qc.ca



Jusqu'au
5 mai

40 %
6 spectacles
différents et plus

25 %
3 à 5 spectacles différents

30 ans et
moins,

65 ans et plus

25 %
sur tous les spectacles
en tout temps

Disponible au Grand
Théâtre de Québec

418.643.8131
1.877.643.8131

Billetech

et au Carrefour
international
de théâtre

369, rue de la Couronne,
4^e étage

418.529.7987
1.877.692.3131



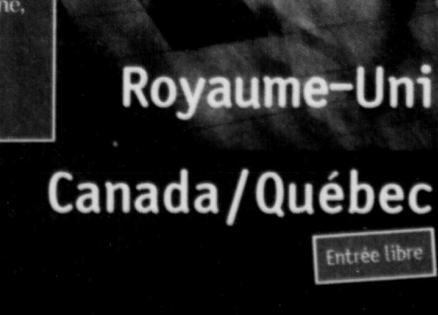
Bolivie



France



Royaume-Uni



Canada/Québec

Entrée libre

La Iliada

Teatro de los Andes
En espagnol avec surtitres français

« Deux heures trente de spectacle
profondément contemporain à saisir
sans hésiter. » La Marseillaise

29-30-31 mai à 20 h | Salle Multi du Complexe Méduse

Entretiens avec Jean-Paul Sartre

août-septembre 1974 de Simone de Beauvoir avec Sami Frey

« Le prodige est que nous entendons
et Simone de Beauvoir et Jean-Paul
Sartre comme si leur pensée passait en
nous sans entremise » Le Monde

10 représentations différentes

20 au 24 mai à 20 h | 25 mai à 14 h | 28 au 31 mai à 18 h
Au Musée national des beaux-arts du Québec | Éditions Gallimard

Spirit

Improbable Theatre | En anglais
Résumé en français remis avant la représentation

« Improbable Theatre est une figure
remarquable du nouveau théâtre
britannique » The (London) Observer

28-29-30 mai à 20 h | Théâtre de la Bordée

Vous êtes ici

You are here de Daniel MacIvor
Traduction de Maryse Warda

Deux metteurs en scène, deux visions, un seul texte. Lecture publique.
25 mai à 16 h | Durée 2 h 30 avec entracte
Auditorium Joseph-Lavergne, Bibliothèque Gabrielle-Roy

1999152

La **Corse**...
Visitez un parfum!
Circuit 2 semaines: - 3210 \$ (sept.)
 Vos vacances en Corse...
 confiez-les à des Corses!
Kyrnea Voyages
(514) 527-6663
Sans frais: 1-888-282-6773

1999770

cyberpresse.ca/soleil

Suivez
l'actualité

1999320

Résultats

Canco Tirage du 2003-04-08

04	08	12	16	18	20	23	25	28	33
35	37	39	44	45	52	53	58	64	67

Canco Tirage du 2003-04-08

Extra Tirage du 2003-04-08

800 4888 NUMÉRO 820156

Le mode de financement des billets garantis seulement au verso des billets.
En cas de départ entre cette fois et la date officielle de la loterie, votre billet sera annulé.

LE VENDREDI À 19 h ET EN REPRISE
LE DIMANCHE À 19 h 30,
SUR LE RÉSEAU TQS

LE MONDE

Enquête sur un massacre?



Le Conseil de sécurité des Nations unies a demandé hier que la Commission pour les droits de l'homme enquête sur le récent massacre survenu en Ituri, dans l'est de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre). Près d'un millier de personnes ont été tuées, pour la plupart à la machette, jeudi dernier, près de la frontière avec l'Ouganda. L'ancien Zaïre est dans le chaos depuis le milieu des années 90. Les affrontements à base politique ou ethnique et dans lesquels ont été impliqués les armées de six pays africains ont fait, selon l'estimation généralement admise, au moins 3,5 millions de morts et au moins autant de réfugiés ou de déplacés.

Bientôt Pyongyang

■ NEW YORK, Nations unies (d'après AFP) — La Corée du Nord considère l'attaque de l'Irak par les États-Unis comme une confirmation de ses craintes et redoute d'être la prochaine sur la liste, a déclaré hier un haut responsable des Nations unies.

Les dirigeants nord-coréens nous ont dit que (cette attaque) était la confirmation que les États-Unis avaient l'intention de passer à l'action et qu'ils étaient les prochains sur la liste», a souligné Maurice Strong, conseiller spécial du secrétaire général de l'ONU pour la Corée du Nord, lors d'une conférence de presse.

Maurice Strong se trouvait à Pyongyang lors du premier bombardement de Bagdad par l'aviation américaine le 20 mars.

La Corée du Nord, avec l'Irak et l'Iran, a été décrite par le président américain George W. Bush comme faisant partie d'un «axe du mal» menaçant les États-Unis.

«Le risque que les États-Unis fongent à leur sécurité est pour (les Nord-Coréens) la question principale», a encore dit le conseiller.

Le Conseil de sécurité, saisi par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) des violations par Pyongyang de ses obligations en matière de non-prolifération nucléaire, doit discuter aujourd'hui à huis clos de la situation en Corée du Nord.

«Les dirigeants de la Corée du Nord, a encore dit Maurice Strong, nous ont dit que si des mesures punitives ou des sanctions sont prises à leur encontre, ils les considéreraient comme un acte hostile, un acte de guerre.»

Interrogé sur la décision, effective aujourd'hui, de Pyongyang de se retirer du Traité de non-prolifération (TNP), Maurice Strong a expliqué que les dirigeants nord-coréens estimaient que le traité avait d'abord été violé par les États-Unis, car il indique que les puissances nucléaires n'ont pas le droit de menacer un État ne dis-

posant pas d'armes nucléaires. «Ils ont le sentiment qu'ils ont été menacés, c'est la logique de leur position», a encore dit le conseiller de M. Annan qui a ajouté que «certains pays étaient belliqueux dans leurs déclarations».

«Aucune des parties ne veut la guerre, mais les deux s'y préparent», a encore ajouté l'ex-membre du gouvernement canadien qui a occupé de hautes fonctions à l'ONU.

Par ailleurs, le ministre sud-coréen des Affaires étrangères, Yoon Young-Kwan, a invité hier le nord à changer de cap et à accepter des discussions multilatérales sur ses ambitions nucléaires, 24 heures avant que le Conseil de sécurité de l'ONU ne se saisisse du dossier.

Le ministre a ajouté que Pyongyang pourrait obtenir ainsi les garanties de sécurité recherchées et une chance d'ouvrir le dialogue réclamé avec les États-Unis. «Ces discussions pourraient aussi fournir l'occasion de larges discussions sur une aide économique», a ajouté M. Yoon.

Il y a du nouveau à votre épicerie!

Participez au concours

Allez vous faire RÔTIR DANS LE SUD!

avec les nouvelles charcuteries

Prestige Distinction Classic

À gagner!

Un des 3 voyages d'une semaine pour deux!

HAWAÏ • BARBADE • CUBA

OU un des 100 bons d'achat de 100\$ d'épicerie

Aucun achat requis. Réservez aux 18 ans et plus. Règlement disponible en magasin.

Remplissez le bon de participation et inscrivez le nom d'un des produits Olymel ou Flamingo des gammes Classic, Distinction ou Prestige offerts à votre comptoir de charcuterie. Déposez-le ensuite dans la boîte de tirage prévue à cet effet dans les supermarchés participants ou retournez-le par la poste.

On nourrit vos bons moments

CONCOURS

Allez vous faire RÔTIR DANS LE SUD!

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Prov. : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

Nom d'un produit Olymel ou Flamingo : _____

Concours «Allez vous faire rôtir dans le Sud» C.P. 2700 Succ. C, Montréal QC H2L 4K6

Raid israélien à Gaza : sept morts, 47 blessés

GAZA (d'après AFP) — Sept Palestiniens ont été tués et 47 autres ont été blessés hier soir lors d'un raid aérien israélien sur un quartier résidentiel de Gaza qui visait apparemment des activistes islamistes, a-t-on appris de sources palestiniennes.

Cette attaque a été menée par des avions de combat F-16 et des hélicoptères Apache qui ont tiré trois missiles. C'est la première attaque israélienne de ce genre contre les Palestiniens depuis le début de la guerre en Irak, le 20 mars.

Selon des témoins, il semble que les F-16 israéliens aient d'abord pris pour cible une voiture de marque Subaru dans le quartier Askouleh de la ville de Gaza. Mais, selon ces témoins, le missile tiré par cet avion a aussi touché des habitations voisines.

Rapidement après ce premier tir, deux Apache ont tiré en tout deux missiles sur le même quartier, ont indiqué ces témoins, pour qui cette deuxième attaque a considérablement augmenté le nombre de victimes, dans la mesure où elle a frappé les équipes de se-

couristes qui tentaient d'évacuer les blessés.

Trois des personnes tuées lors de ce raid appartenaient aux Brigades Ezzedine Al-Qassam, la branche armée du mouvement islamiste Hamas. Elles se trouvaient dans la voiture apparemment visée par les Israéliens, selon des responsables des services de sécurité palestiniens.

ARAFAT TERGIVERSE

D'autre part, le premier ministre palestinien désigné, Mahmoud Abbas, censé présenter son gouvernement d'ici demain, se heurte à une résistance farouche du président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, au point d'avoir même menacé de démissionner, ont indiqué des responsables palestiniens mardi à Ramallah.

M. Mahmoud Abbas (Abou Mazen) s'est déclaré «stupéfait» du niveau de corruption qu'il a découvert lors de la récente tournée qu'il a effectuée dans la bande de Gaza, a déclaré un responsable palestinien qui a requis l'anonymat.

Bush appuie le plan de Blair en Irlande du Nord

BELFAST (d'après AFP) — George Bush a profité de sa première visite en Irlande du Nord lundi et hier pour donner un coup de pouce à son ami Tony Blair, en appuyant de tout son poids le plan de relance du processus de paix que Londres et Dublin soumettront demain aux dirigeants de la province.

À l'issue d'un minisommet consacré essentiellement à l'Irak, le président américain a apporté un soutien sans réserve aux propositions patiemment

élaborées ces derniers mois par Blair et son homologue irlandais. La presse britannique avait vu dans ce geste attendu, et plus généralement dans la visite de M. Bush à Belfast, une sorte de «récompense» politique à son plus fidèle allié vis-à-vis de l'Irak.

Le projet anglo-irlandais sera dévoilé demain près de Belfast, cinq ans jour pour jour après les accords de paix du mois d'avril 1998 aujourd'hui menacés.

Réservez
VOTRE VOYAGE AVEC NOUS!

TRAVEL CHOICE
VOTRE CHOIX
DE VOYAGES

EXPERTISE ET
PRIX IMBATTABLES

PLACE LAURIER
658-8820

Voyages

Les Russes se préparent pour Mars

MOSCOU (d'après AFP) — Six cosmonautes russes vont être confinés durant 17 mois sans interruption dans une maquette de module spatial, une expérience destinée à préparer un vol vers Mars en 2018, a annoncé hier l'Institut russe des problèmes biologiques et médicaux qui surveillera l'expérience.

«Au cours de ces 500 jours de confinement seront recréées certaines des conditions qui entoureront un vol vers Mars», a précisé un porte-parole de l'Institut, Dmitri Malachenkov.

Les participants, qui recevront trois tonnes d'eau et cinq tonnes de nourriture, «seront spécialement entraînés à réagir dans des situations imprévues», a-t-il poursuivi.

«Si un membre de l'équipage tombe malade, les autres devront se débrouiller pour l'aider», selon M. Malachenkov.

Au cas où l'expérience devrait être interrompue afin d'évacuer un membre de l'équipe, «nous considérerions qu'il s'agit d'un échec, comme si cette personne était morte». Les participants n'ont pas encore été choisis et le processus de sélection sera sévère, a ajouté M. Malachenkov.

Résidence pour retraités

Le boisé Saint-Aubert à partir de 995\$/mois

Le Système du chez-soi bien pensé

- Confortable • À bon rendement énergétique • Solaires • Piscine
- 800 pour dormir • À entretiens minimes • Meilleurs valeurs de revente

Complexe en construction
Occupation été 2003

48 unités: 3 1/2 et 4 1/2

- Salle à manger avec service aux tables
- Entrée laveuse-sécheuse
- Système d'appel d'urgence
- Planchers de bois
- Infirmerie sur place
- Ascenseur
- Programme d'activités

Via rue Saint-Aubert
CHARLESBOURG
Réservation: 684-0016

EN BREF

Leblanc suspendu

Une mauvaise nouvelle attendait les gens du Drakkar à leur arrivée à Québec. Robin Leblanc a en effet subi les foudres du préfet de discipline Maurice Fillion, écopant d'une suspension de deux matchs pour avoir atteint Alexandre Rouleau au visage avec son bâton lors du match de samedi au centre Henry-Léonard. L'arbitre Nicolas Dutil n'avait pas sévi sur le jeu, mais la reprise vidéo n'a pas menti. L'arrière des Remparts a subi une profonde entaille à la lèvre inférieure et on a dû lui faire six points de suture à la bouche. **K.J.**

Martel le motivateur

Il n'y a pas de motivateur plus convaincant que Richard Martel dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Fallait le voir préparer ses joueurs hier matin, leur faisant ses recommandations à quelques heures du match contre Québec. On a même pu entendre quelques bribes. « Ils (Remparts) parlent de la foule depuis trois jours, a-t-il lancé à ses protégés. Il faut sortir forts. Ils ne le croiront pas, on va sortir comme des malades mentaux (mentaux). » **K.J.**

Faucher se repose

Frédéric Faucher n'a pas patiné hier. Sa cheville était un peu douloureuse après sa première séance de patinage lundi. On a donc préféré lui accorder une journée de repos. Il s'est cependant entraîné en gymnase en compagnie de Raymond Veillette. Avant de chauffer les patins lundi, il n'avait pas patiné depuis le 11 février alors qu'il avait subi une fracture à la jambe et une blessure ligamentaire à la cheville. **K.J.**

Star Académie plus populaire

C'était la ruée à la billetterie du Colisée Pepsi et sur le réseau de vente Billetech hier matin. Pas pour des billets des Remparts, mais plutôt pour des billets de la supplémentaire du spectacle *Star Académie* qui ont été mis en vente à 10h. Les lignes téléphoniques étaient bondées et le hall d'entrée du Colisée Pepsi était noir de monde. Rien pour aider la vente de billets pour les matchs d'hier et d'aujourd'hui des Remparts. Le système téléphonique de la formation québécoise a été pris d'assaut par des amateurs désirant acheter des billets, mais étant incapables d'obtenir la ligne de Billetech. **K.J.**

Nouvelle équipe, nouveau nom

C'est ce midi à l'hôtel de ville de Lewiston, Maine, qu'on dévoile le nom de l'équipe de cette ville américaine qui commence ses activités dans la LHJMQ l'automne prochain. Ce sont les Castors de Sherbrooke qui déménagent là-bas. Plus de 1000 amateurs ont fait parvenir des suggestions aux dirigeants du club et celui qui aura eu l'insigne honneur de choisir le nouveau nom recevra une paire d'abonnements saisonniers et d'autres cadeaux. Utilisera-t-on la traduction anglaise de Castors, Beavers, un nom qui semble-t-il aurait déjà été utilisé dans le passé à Lewiston? **K.J.**

Plus de spectateurs à Québec

Québec a connu la plus forte hausse de spectateurs dans la LHJMQ avec 73 572 amateurs de plus. Sherbrooke est deuxième avec une hausse de 8597, suivie par Rouyn-Noranda à 8106. La plus forte moyenne par match a été enregistrée à Halifax (7601), suivie par Québec (5415) et Moncton (4353). Les plus fortes baisses ont été notées à Montréal (68 569), Rimouski (17 778) et Shawinigan (11 467). **K.J.**



COLLABORATION SPÉCIALE, GÉRALD POIRIER

Le Drakkar a tenu ses partisans sur le bout de leurs chaises, mais le rêve d'un balayage s'est écroulé en prolongation.

Baie-Comeau en haleine

Le Drakkar a résisté, mais il a perdu en deuxième période de prolongation

STEEVE PARADIS

Collaboration spéciale

■ BAIE-COMEAU — Ils étaient précisément 402 chauds partisans du Drakkar à encourager leurs favoris, hier, au Centre Henry-Leonard, tous réunis pour assister à la télé à la troisième rencontre de cette série demi-finale d'association. Ils ont connu le délire grâce à la brillante remontée des leurs en fin de match.

Dès le début du match, la foule manifestait sur tout, d'un dégageant du Drakkar en désavantage numérique au moindre beau jeu de leurs préférés. Tout était bon pour faire tonner les *thunder sticks* remis à l'entrée ou pour hurler après l'officiel Marc Muylaert, qui a néanmoins été ovationné lorsqu'il a refusé d'acquiescer à une demande de David Massé en deuxième. Massé prétendait avoir été touché au visage par un bâton.

Les plus beaux applaudissements du premier vingt ont été réservés à Timofei Shishkanov (!), qui a abandonné le disque à la ligne bleue du Drakkar alors qu'il s'échappait lors d'un désavantage numérique. Le but d'Aaron Johnson a toutefois légèrement refroidi l'atmosphère.

La chaleur est revenue en deuxième période alors que Baie-Comeau n'a pas cessé d'exercer de la pression dans le territoire des Remparts, sans toutefois réussir à capitaliser. « On les domine complètement, ça va finir par entrer », étaient les commentaires entendus après l'enga-

gement. L'optimisme régnait malgré le léger déficit et la salle, presque comble, avait toujours espoir de voir les Nord-Côtiers renverser la vapeur.

La troisième période a fait passer l'assistance par toute la gamme des émotions. Le second but des Remparts n'a pas réussi à tempérer l'ardeur de la foule, ardeur qui a redoublé lorsque Louis-Philippe Martin a finalement réussi à casser la glace pour le Drakkar.

Le but de Guillaume Bérubé, qui redonnait une priorité de deux buts aux siens, en a débiné plusieurs. Mais le but de Jean-François David, et surtout celui de Jean-François Jacques avec seulement quelques secondes à jouer au match, a fait arracher le plafond et secouer le plancher du bar.

Avant la prolongation, tous les espoirs de voir le Drakkar arracher un troisième match d'affilée étaient permis. Plusieurs voyaient déjà un balayage. En début de prolongation, tout le monde était sur le bout de son siège, devant les nombreuses chances manquées par le Drakkar. Mais l'histoire ne dit pas de quelle manière la soirée de ces 400 joyeux drilles s'est terminée puisque le match n'avait pas encore pris fin au moment de compléter ces lignes.

NOTES : Il fallait avoir le cœur fort pour suivre les images présentées à la télé. La caméra se déplaçait d'un bout à l'autre de la patinoire en quelques centièmes de seconde. La bière de certains a fait effet plus rapidement que d'habitude... **Le cameraman avait également un faible pour la publicité d'Ameublements Tanguay, qu'il montrait au moindre arrêt de jeu...** La retransmission sonore était assurée par CHLC-FM, dont le descripteur Michel Morissette était sur place.



COLLABORATION SPÉCIALE, GÉRALD POIRIER

Le Drakkar a tenu ses partisans sur le bout de leurs chaises, mais le rêve d'un balayage s'est écroulé en prolongation.

Baie-Comeau en haleine

Le Drakkar a résisté, mais il a perdu en deuxième période de prolongation

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

■ BAIE-COMEAU — Ils étaient précisément 402 chauds partisans du Drakkar à encourager leurs favoris, hier, au Centre Henry-Leonard, tous réunis pour assister à la télé à la troisième rencontre de cette série demi-finale d'association. Ils ont connu le délire grâce à la brillante remontée des leurs en fin de match.

Dès le début du match, la foule manifestait sur tout, d'un dégagement du Drakkar en désavantage numérique au moindre beau jeu de leurs préférés. Tout était bon pour faire tonner les *thunder sticks* remis à l'entrée ou pour hurler après l'officiel Marc Muylaert, qui a néanmoins été ovationné lorsqu'il a refusé d'acquiescer à une demande de David Massé en deuxième. Massé prétendait avoir été touché au visage par un bâton.

Les plus beaux applaudissements du premier vingt ont été réservés à Timofei Shishkanov (!), qui a abandonné le disque à la ligne bleue du Drakkar alors qu'il s'échappait lors d'un désavantage numérique. Le but d'Aaron Johnson a toutefois légèrement refroidi l'atmosphère.

La chaleur est revenue en deuxième période alors que Baie-Comeau n'a pas cessé d'exercer de la pression dans le territoire des Remparts, sans toutefois réussir à capitaliser. « On les domine complètement, ça va finir par entrer », étaient les commentaires entendus après l'enga-

gement. L'optimisme régnait malgré le léger déficit et la salle, presque comble, avait toujours espoir de voir les Nord-Côtiers renverser la vapeur.

La troisième période a fait passer l'assistance par toute la gamme des émotions. Le second but des Remparts n'a pas réussi à tempérer l'ardeur de la foule, ardeur qui a redoublé lorsque Louis-Philippe Martin a finalement réussi à casser la glace pour le Drakkar.

Le but de Guillaume Bérubé, qui redonnait une priorité de deux buts aux siens, en a débiné plusieurs. Mais le but de Jean-François David, et surtout celui de Jean-François Jacques avec seulement quelques secondes à jouer au match, a fait arracher le plafond et secouer le plancher du bar.

Avant la prolongation, tous les espoirs de voir le Drakkar arracher un troisième match d'affilée était permis. Plusieurs voyaient déjà un balayage. En début de prolongation, tout le monde était sur le bout de son siège, devant les nombreuses chances manquées par le Drakkar. Mais l'histoire ne dit pas de quelle manière la soirée de ces 400 joyeux drilles s'est terminée puisque le match n'avait pas encore pris fin au moment de compléter ces lignes.

NOTES : Il fallait avoir le cœur fort pour suivre les images présentées à la télé. La caméra se déplaçait d'un bout à l'autre de la patinoire en quelques centièmes de seconde. La bière de certains a fait effet plus rapidement que d'habitude... **Le cameraman avait également un faible pour la publicité d'Ameublements Tanguay, qu'il montrait au moindre arrêt de jeu...** La retransmission sonore était assurée par CHLC-FM, dont le descripteur Michel Morissette était sur place.

EN BREF

Leblanc suspendu

Une mauvaise nouvelle attendait les gens du Drakkar à leur arrivée à Québec. Robin Leblanc a en effet subi les foudres du préfet de discipline Maurice Filion, écopant d'une suspension de deux matchs pour avoir atteint Alexandre Rouleau au visage avec son bâton lors du match de samedi au centre Henry-Léonard. L'arbitre Nicolas Dutil n'avait pas sévi sur le jeu, mais la reprise vidéo n'a pas menti. L'arrière des Remparts a subi une profonde entaille à la lèvre inférieure et on a dû lui faire six points de suture à la bouche. **K.J.**

Martel le motivateur

Il n'y a pas de motivateur plus convaincant que Richard Martel dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Fallait le voir préparer ses joueurs hier matin, leur faisant ses recommandations à quelques heures du match contre Québec. On a même pu en entendre quelques bribes. « Ils (Remparts) parlent de la foule depuis trois jours, a-t-il lancé à ses protégés. Il faut sortir forts. Ils ne le croiront pas, on va sortir comme des malades mentaux (mentaux). » **K.J.**

Faucher se repose

Frédéric Faucher n'a pas patiné hier. Sa cheville était un peu douloureuse après sa première séance de patinage lundi. On a donc préféré lui accorder une journée de repos. Il s'est cependant entraîné en gymnase en compagnie de Raymond Veillette. Avant de chauffer les patins lundi, il n'avait pas patiné depuis le 11 février alors qu'il avait subi une fracture à la jambe et une blessure ligamentaire à la cheville. **K.J.**

Star Académie plus populaire

C'était la ruée à la billetterie du Colisée Pepsi et sur le réseau de vente Billetech hier matin. Pas pour des billets des Remparts, mais plutôt pour des billets de la supplémentaire du spectacle *Star Académie* qui ont été mis en vente à 10h. Les lignes téléphoniques étaient bondées et le hall d'entrée du Colisée Pepsi était noir de monde. Rien pour aider la vente de billets pour les matchs d'hier et d'aujourd'hui des Remparts. Le système téléphonique de la formation québécoise a été pris d'assaut par des amateurs désirant acheter des billets, mais étant incapables d'obtenir la ligne de Billetech. **K.J.**

Nouvelle équipe, nouveau nom

C'est ce midi à l'hôtel de ville de Lewiston, Maine, qu'on dévoile le nom de l'équipe de cette ville américaine qui commence ses activités dans la LHJMQ l'automne prochain. Ce sont les Castors de Sherbrooke qui déménagent là-bas. Plus de 1000 amateurs ont fait parvenir des suggestions aux dirigeants du club et celui qui aura eu l'insigne honneur de choisir le nouveau nom recevra une paire d'abonnements saisonniers et d'autres cadeaux. Utilisera-t-on la traduction anglaise de Castors, Beavers, un nom qui semble-t-il aurait déjà été utilisé dans le passé à Lewiston? **K.J.**

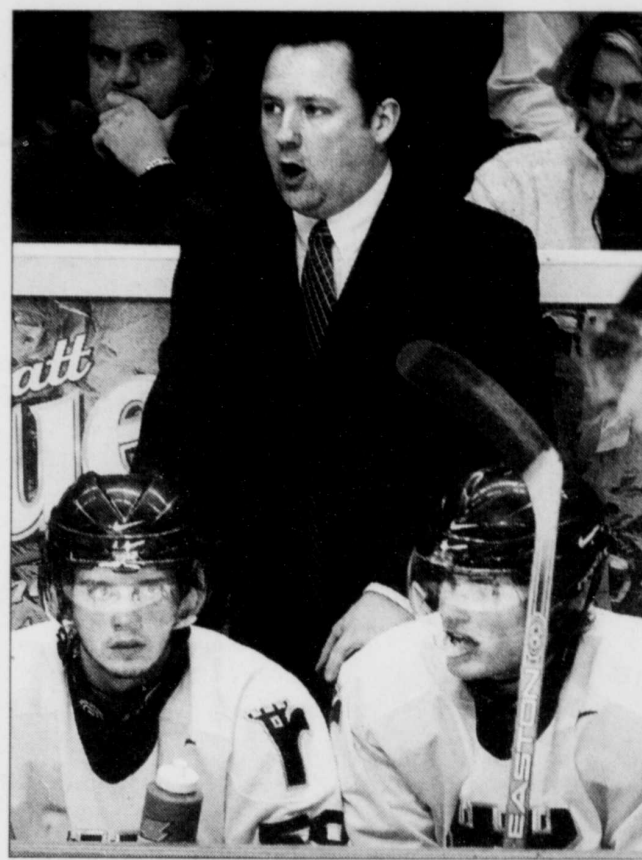
Plus de spectateurs à Québec

Québec a connu la plus forte hausse de spectateurs dans la LHJMQ avec 73 572 amateurs de plus. Sherbrooke est deuxième avec une hausse de 8597, suivie par Rouyn-Noranda à 8106. La plus forte moyenne par match a été enregistrée à Halifax (7601), suivie par Québec (5415) et Moncton (4353). Les plus fortes baisses ont été notées à Montréal (68 569), Rimouski (17 778) et Shawinigan (11 467). **K.J.**



PHOTOS LE SOLEIL, PASCAL RATTHE

Malgré beaucoup d'erreurs d'inattention et de nervosité, les Remparts sont parvenus à vaincre le Drakkar, qui était en feu.



L'entraîneur Eric Lavigne n'était pas heureux de voir son équipe être totalement embouteillée par le Drakkar en deuxième période.

Victoire à l'arraché des Remparts

Les Diables rouges défont le Drakkar 4-3 en deuxième période de prolongation

KEVIN JOHNSTON

KJohnston@lesoleil.com

■ Un but Jamie McCabe à 8:46 de la deuxième période de prolongation a procuré une victoire de 4-3 aux Remparts contre le Drakkar de Baie-Comeau, hier. Les Diables rouges de Québec sont ainsi parvenus à inscrire une première victoire dans cette série que Baie-Comeau mène 2-1.

C'est toute une remontée en fin de troisième période du Drakkar de Baie-Comeau qui a forcé la tenue de la prolongation. En avant par deux buts avec un peu plus de deux minutes à faire, les Remparts se croyaient en voiture mais les visiteurs voyaient les choses autrement, marquant le but égalisateur avec 6,6 secondes à jouer dans le match. En début de deuxième période de prolongation, c'était toujours l'impasse 3-3.

Incredible première période de prolongation alors que les deux clubs ont multiplié les percées en territoire adverse. Du jeu ouvert au possible qui a gardé les amateurs sur le bout de leurs sièges. Du travail solide des deux gardiens. L'arbitre Marc Muyaert a même été d'une générosité sans bornes en décrétant une pénalité au Drakkar mais les Remparts n'ont pu capitaliser.

Beaucoup d'action en troisième période alors que les deux clubs ont chacun marqué deux buts. Les deux premiers du dernier engagement pas les Québécois à part ça.

C'était 3-1 pour les Diables rouges après que Josh Hennessey et Guillaume Bérubé eurent déjoué Olivier Michaud.

Même que c'était 3-1 pour les représentants de la Vieille Capitale mais c'était mal connaître les Baie-Comeois de penser que c'était fini. La pédale au fond, ils ont réduit l'avance de leurs hôtes grâce à Jean-François David qui s'est démarqué à la droite de Jean-Michel Filiatrault. Puis, alors qu'ils avaient remplacé Michaud par un sixième patineur, les protégés de Richard Martel ont égalé la marque avec seulement 6,6 secondes à faire. Un but de Jean-François Jacques. Une véritable douche d'eau froide pour les 12 287 spectateurs entassés dans les gradins du Colisée Pepsi.

L'ATTAQUE MASSIVE PRODUIT

Les Remparts se sont portés en attaque dès la mise en jeu initiale, le trio Massé-Hennessey-Shishkanov ratant quelques belles occasions. Le Drakkar est revenu à la charge mais Filiatrault a tenu bon. Quelques pénalités sont ensuite venues ponctuer les cinq premières minutes.

Shishkanov a fait frémir les amateurs en s'échappant en compagnie de Pierre Morvan lors d'une infériorité numérique mais il a perdu le disque avant même de se rendre à la ligne bleue adverse. Fallait entendre les murmures lorsqu'il a retraité au banc la tête basse.

Pendant que son club bénéficiait d'une attaque massive, Martin Mandeville a écopé d'une pénalité bête devant le filet québécois pour avoir asséné un double-échec à Karl St-Pierre qui lui tournait le dos. Ça devait coûter cher au

Drakkar car Aaron Johnson devait marquer le premier but de la rencontre une minute plus tard. L'arrière des Remparts a récupéré un retour de lancer de Shishkanov qui récoltait par le fait même son premier point de la série.

Nullement intimidés, les joueurs du Drakkar se sont mis à presser le jeu en territoire québécois et n'eut été du brio de Filiatrault qui a fait face à 12 tirs en première, les visiteurs se seraient inscrits eux aussi au pointage. Il a entre autres frustré Louis-Philippe Martin et Pascal Pelletier.

TOTALEMENT EMBOUTEILLÉS

Pas jolie jolie la deuxième période des Remparts. Les hôtes ont été totalement embouteillés par le Drakkar qui a contrôlé le jeu à sa guise. Heureusement pour les Québécois que la bande de Baie-Comeau n'a pas profité de toutes ses chances car le pointage aurait fortement tourné en leur faveur.

Beaucoup d'erreurs d'inattention ou de nervosité de la part des Remparts. Des passes errantes, de mauvaises couvertures et plusieurs mauvais changements. Ils n'ont obtenu qu'une véritable occasion de doubler leur avance mais le tir de David Massé a raté la cage déserte par une bonne dizaine de pieds, échouant dans les gradins.

NOTES: Blessés, Curtis Tidball (commotion), Frédéric Faucher (jambe/cheville) et Chris Montgomery (cuisse) n'ont pas endossé l'uniforme des Remparts. Eric Lavigne a retranché Colin Ledaire... Le Drakkar était privé des services de Maxime Bélanger (genou), Robin Leblanc (suspendu) et Jimmy Arsenaault.